

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

BAS RHIN 2e circonscription

KOSMAN Frédéric
Ouvrier métallurgiste

Suppléant : PERDU Philippe
Ouvrier électro-mécanicien

Travailleuses, Travailleurs,

Dans notre deuxième circonscription de Strasbourg, nous avons montré avec vigueur que nous aspirons à une autre société.

N'est-ce pas dans les entreprises de La Meinau que les luttes ont été les plus nombreuses et les plus dures ? Ces luttes contre les licenciements à CLARK et à la CIT-Alcatel montraient notre volonté d'en finir avec cette société de chômage ; d'en finir aussi avec cette société de misère : pour l'indemnisation des réductions d'horaires, à Telic et à Clark, nous avons engagé la lutte. Nous avons montré la volonté d'en finir avec les cadences inhumaines en menant la lutte contre le rendement à Télic.

Nos aspirations, les notables de la droite qui s'accrochent au pouvoir depuis des dizaines d'années n'ont pu les satisfaire.

A. Bord, n'est au gouvernement que la caution alsacienne.

La gauche, quant à elle, ce n'est pas au changement qu'elle prétend : le PCF, quand il manipule la CGT comme à Télic ou à Clark, sabote la démocratie, empêche l'expression des revendications et des aspirations que nos luttes ont manifestées. A Télic, n'ont-ils pas empêché des ouvriers soutenus par leurs camarades de travail de se présenter aux élections de délégués du personnel ? Ces gens-là prétendent décider ce qui est bon pour nous à notre place. D'ailleurs le PCF est très faible en Alsace, entre autres parce qu'il s'est depuis très longtemps opposé à notre volonté d'être, et de vivre en Alsaciens.

Le PS, lui, n'est pas encore au pouvoir qu'il est déjà divisé. Tout le monde sait aussi qu'il a passé avec les prétendus réformateurs des accords secrets pour ces élections comme il l'avait déjà fait par le passé. Non personne ne peut décider à notre place de ce qui est bon pour nous.

Là où la gauche est passée aux dernières municipales à Bischheim, à Schiltigheim, qu'est-ce qui a changé pour les travailleurs ? Rien.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2e circonscription du Bas-Rhin

Frédéric KOSMAN

Agé de 33 ans, marié, un enfant, fils de mineur, il a lui-même travaillé à la mine dès l'âge de 14 ans. Son père a passé trente ans au fond. Il lutte pour le pouvoir des ouvriers et des paysans depuis de nombreuses années à Strasbourg. Il est aujourd'hui ouvrier métallurgiste à la General Motors. Également militant syndical, il est apprécié par ses camarades de travail pour ses capacités à les écouter et pour sa volonté de se mettre à leur service.

SUPPLÉANTE

Philippe PERDU, ouvrier électromécanicien

Imprimerie IPCC Paris

2 - Wahlbezirk BAS RHIN

KOSMAN Frédéric

Metallarbeiter

Ersatzkandidat : **PERDU Philippe**
Elektroschlosser

Arbeiterinnen und Arbeiter,

Die Notabeln der Rechten haben Bankrott gemacht. Sie können es nicht verbergen. Bei Alsatia gab es Entlassungen, und 100 weitere stehen bei G.M. an. Die kleinen Betriebe, die dichtmachen, kann man schon gar nicht mehr zählen. Aus Schiltigheim und aus Bischheim hat die Sanierung jedes Leben vertrieben : was uns und unseren Kindern noch bleibt, das sind die Betonwüsten des sozialen Wohnungsbaus und als Spielplätze die Parkplätze der Supermärkte.

Unsere Kinder ? Der Kapitalismus in der Krise kann ihnen noch nicht einmal eine Arbeit anbieten. In einigen unserer Dörfer sind 20 % des Arbeiter dazu gezwungen, täglich nach Deutschland zu fahren, um ihren Lebensunterhalt zu verdienen ; und wenn es dort Entlassungen gibt, sind die Grenzgänger als erste betroffen.

Unsere Umwelt ? Der Kapitalismus macht sie kaputt. Wir wehren uns gegen die Atomkraftwerke, die gebaut werden, obwohl es keinerlei Sicherheitsgarantien gibt...

Wir wehren uns dagegen, dass uns der beste Boden von den Autobahnen weggenommen wird, die so teuer sind, dass kaum jemand sie benutzt !

Auch die Linke kennen wir inzwischen zur Genüge :
— In Bischheim haben sich PC und PS schon eine Woche nach ihrem Einzug in den Gemeinderat zerstritten. Jeder wollte «seinen» Bürgermeister haben.
— In Schiltigheim und in Bischheim warten wir immer noch darauf, dass etwas anders wird und dass die schönen Versprechungen wahr werden.

Nein, wir haben von diesen Notabeln nichts zu erwarten, die hier bei uns und im ganzen Land nur die Krise auf die Arbeiter abwälzen wollen.

Jetzt reicht's

Die Krise trifft das ganze Land :
— Eine Million sechshunderttausend Arbeitlose heute - und jeden Tag werden Fabriken geschlossen
— Hunderttausende von Bauern werden von ihrem Land verjagt
— Unser Recht auf Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz wird jeden Tag mehr verletzt.
— Die politischen Rechte werden mit Füssen getreten : kampfende Arbeiter werden aus ihren Betrieben geworfen, Gewerkschafter vor Gericht gestellt, Gastarbeiter ermordet oder ausgewiesen.

Das ist die Bilanz der Rechten, der Giscard, Barre, Chirac. Was sie wollen ist, dass es so weitergeht. Chirac versucht sogar, alles, was reaktionär und konservativ ist, gegen die Kämpfe von morgen zu sammeln.

Und was kann die Links-Union anderes bringen ?

Aber gibt es die Links-Union überhaupt noch ? Nein ! Jahrelang haben uns PCF und PS erzählt, dass das Programme commun und die Union de la gauche die Lösung für unsere Probleme bringen würden. Aber seit mehreren Monaten.
— Wünschen Mitterrand und Rocard öffentlich den Erfolg des Plan Barre und sind bereit, morgen mit Giscard zu regieren, um die Krise auf die Arbeiter abzuwälzen.
- Marchais streitet mit Mitterrand, er beschuldigt ihn, nach rechts zu rutschen. Natürlich ! Aber was will er ? Den Sozialismus, nein, das hat er selbst gesagt. Wenn er sich mit dem PS zerstreitet, dann nur, weil es um die Anzahl der Minister und Generaldirektoren in den verstaatlichten Betrieben geht...

Warum ? Weil die Führer des PCF einen Staatskapitalismus einführen wollen, wie er in der UDSSR der psychiatrischen Kliniken und des Elends existiert.

Nein, die Linke ändert am Kapitalismus nichts.

Wir wollen weder die Verwaltung der Krise durch Giscard-Mitterrand, noch den Staatskapitalismus des PCF.

Was schlägt die Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne vor, um damit Schluss zu machen ?

Egal, ob es nach märz 78 eine Rechts - oder eine Linksregierung geben wird — durch unsere Kämpfe und nur durch unsere Kämpfe können wir unsere Forderungen durchsetzen. Diese Kämpfe gilt est schon heute vorzubereiten, indem sich die Kräfte der Volksbewegungen sammeln, indem wir uns organisieren. Wir wissen : wenn wir nach März 78 kämpfen werden, werden uns die einen beschuldigen, die Wirtschaft zu sabotieren, die anderen werden versuchen, unsere Forderungen zu verfälschen und unsere Aktionen in ihr kapitalistisches Programm zu integrieren.

Wir wehren uns dagegen, den bürgerlichen Parteien von rechts und links als Manövriermasse zu dienen. Wir müssen uns unabhängig von diesen Parteien organisieren, die Grundlagen für eine breite Front schaffen, die in der Lage ist, unsere Forderungen durchzusetzen.

In dieser Front werden wir unseren Willen zum Ausdruck bringen können, mit dem kapitalistischen System Schluss zu machen, vorwärts zum Sozialismus zu gehen. Nur der Sozialismus wird die Vollbeschäftigung herbeiführen, die Ausbeutung und das Elend beseitigen, mit allen kolonialistischen und neokolonialistischen Beziehungen mit den Länderne der Dritten Welt Schluss machen, eine wirkliche Unabhängigkeit gegenüber den beiden Supermächten USA und UdSSR garantieren die durch ihre erbitterte Rivalität den Frieden gefährden.

In dem Sozialismus, den wir wollen, hat die überwältigende Mehrheit, das heisst die Arbeiterklasse und mit ihr die kleinen Bauern und die Volksmassen wirklich die Macht in der Gesellschaft.

Die kleinen Bauern und die Volksmassen wirklich die Nacht in der Gesellschaft.

Deshalb fordern wir euch auf, die Kandidaten der Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne zu wählen. Diese Kandidaten werden gemeinsam von den Marxisten-Leninisten unterstützt.

WÄHLT DIE KANDIDATEN DER UOPDP !

In unserem wahlberirk stellt die Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne : KOSMAN Frédéric (ersatzkandidat Philippe Perdu) als kandidaten auf.

33 Jahre alt, verheiratet, 1 Kind. Als Sohn eines Bergarbeiters hat er selbst schon mit 14 Jahren im Bergwerk gearbeitet. Sein Vater hat 30 Jahre lang unter Tage zugebracht. Seit vielen Jahren kämpft er in Strassburg für die Macht der Arbeiter und Bauern. Er ist heute Metallarbeiter bei General Motors. Auch als Gewerkschaftler wird er von seinen Arbeitskollegen sehr geschätzt : er hat die Fähigkeit zuzuhören und ist immer bereit, sich für sie einzusetzen.

Ersatzkandidat :
Philippe Perdu, Elektroschlosser.